

Pages vaudoises

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **94 (1966)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Communiqués officiels de l'Association vaudoise des Amis du patois

Le 5 mars dernier, nous avons eu notre assemblée générale. Pour remplacer notre regretté Aloïs Chappuis au comité, il a été fait appel à Mlle Jeanne Décosterd, une excellente patoisante et toute dévouée. Qu'elle soit la bienvenue.

A l'avenir, le secrétariat, si bien tenu jusqu'à maintenant par Mme M. Diserens, et avec quel dévouement ! sera assuré par M. Albert Chessex. Merci d'avance. Maintenant, l'Association met à la disposition des amis du patois des exemplaires de *Po Recafâ*, que l'on croyait complètement épuisé.

La « sortie » printanière du 21 mai

Elle aura lieu comme fixé, le dimanche 21 mai. Rendez-vous à la place de la Riponne, pour aller à Goumoens-la-Ville, où nous prendrons le repas de midi, et que nous ferons suivre de la partie familière habituelle. Retour par le chemin des écoliers. Que l'on vienne nombreux, nos rangs s'éclaircissent, il convient de se serrer les coudes.

Le dernier « à Dieu » à René Badoux

Il y avait foule à Denges, au collège et aux alentours, pour rendre un dernier hommage à cet ami René Badoux, si dévoué à notre mouvement patoisant vaudois et au *Conteur romand*.

Pas une séance où il ne vint avec une adaptation inédite, en patois, d'une chanson connue. Pas une « sortie » de l'Association vaudoise des Amis du patois, dont il était membre du comité, sans qu'il gratifie tous les membres présents d'une de ses admirables « plaquettes » ronéographiées par lui-même et dont les dessins et les textes enchantaient tout le monde.

M. le pasteur Frédéric Roessinger, de Lonay, qui connaissait bien le défunt, sut parler de lui en écoutant son propre cœur, et ce fut très émouvant ainsi : René Badoux, poète, le méritait certes.

Au petit cimetière, cerné d'une foule très dense, M. Adolphe Decollogny vint, à son tour, en termes justes, dire tout ce que nous devons à René Badoux, et le vide qu'il laissera parmi nous.

Voici, au reste, le texte complet de son allocution :



**Mutuelle
Vaudoise
Accidents | Vaudoise
Vie**

**deux assurances
de bonne compagnie**

*Madame,
Mesdames et Messieurs,*

Au nom de l'Association vaudoise des amis du patois et du Conseil des patoisants romands, je viens, le cœur étreint par une grande émotion, présenter à la famille en deuil, l'expression de notre profonde et très sincère sympathie et vous dire combien nous sommes de cœur avec vous en ces heures sombres.

Car, nous aussi, nous sommes atteints, et nous en souffrons. M. René Badoux n'était pas seulement un ami, un collègue aimable, il était surtout précieux. Enfant de la Broye, où il a fait sa carrière, il connaissait bien le patois et l'écrivait avec aisance, y mettant souvent de l'humour et une délicieuse note poétique. Il avait remporté, en 1959, le « Prix Kissling », institué par l'Académie rhodanienne des lettres, pour un bon travail en patois : Histoire d'ennâ véva et de sè quatre filhie.

A la mort d'Oscar Pasche, en 1963, il en prit la succession comme secrétaire patois. Tout de suite, nous avons réalisé combien le choix était heureux. Ses procès-verbaux étaient, en effet, de vrais poèmes en vieux langage. A la séance du Comptoir de septembre 1963, il avait donné une conférence pleine de charme sur La Terre que j'aime. Dès la même année, il a fonctionné comme expert pour les concours en patois pour le « Prix Kissling ».

Au concours littéraire en patois des Fêtes de Saint-Ursanne, en 1965, il a remporté un premier prix. Lors des mêmes fêtes, il a reçu l'épingle d'or des « Mainteneurs du patois ». C'est dire l'activité qu'il a déployée pour notre cause.

Son départ est une grande perte. Avec ses connaissances, ses possibilités, on pouvait fonder beaucoup d'espoir sur lui. La fatalité s'acharne sur notre Association. Et ce départ est le troisième qui frappe notre comité en une année. Ces forces

jeunes ne peuvent que difficilement se remplacer.

C'est vous dire, Madame Badoux, combien grande est notre perte, profonde notre peine, et combien sont sincères les condoléances et les sentiments de sympathie que nous vous présentons.

Ti lé patoisant que san iquie, ti clliau que n'an pu venî, te dese on gran maci po tot cein que t'a fé po noutron patoi, t'a bin ouvra, que lao bon Diù te benesse et de vuarde avoué li. Adiù, cher ami Badoux.

Ad. Decollogny.

Tenâblya dâi patoisan dâo Dzorât

L'è pè onna balla demeindze de salyî que l'Amicâla de Savegnî-Forî l'a fé sa tenâblya à Vè-tsi-lè-Blyan, lo seize avrî. Onna treintanne de meimbro l'étant pre-seint.

Lo presideint Henri Regamey âovre la tenâblya ein deseint que nôutra segretèra, Madama Ida Rouge, l'è à l'Hèpetau de Saint-Loup po quauque teimps, et pu l'a reçu on téléphone de Madamusalla Décosterd, que l'è malâdo assebin : on sohîte à nôutrè duve boune patoisante de revenî lo plye vito possiblyo permi no.

L'è dècidâ que la salyâte de sti an sè farâ à la Vallée de Joux, lo 27 juin.

Et pu quazu sein botsî, tant qu'à cin hâora, on ôû on mouî de tsanson, gandoise et autrè z'histoire : l'è adî l'ami Narbel que nos redzoye avoué sè galése tsanton et sa musica à botse.

L'ami Duboux no fâ oûre avoué onna granta émochon po tsacon la voix de noutro regrettâ presideint Aloïs Chappuis.

Adan, tot lo mondo sè de arevère tant qu'à la tenâblya que vin.

F. Duboux.